

NYSSONINAE.

36. *Alyson madecassus* ARNOLD. — Antsirabe, ♂, II.1942; Bekily, ♂, IV.1942. Il reste un doute car ces exemplaires sont en mauvais état, et on ne connaissait jusqu'ici que la femelle (décrite de Perinet). Il vaudrait mieux attendre un matériel plus sûr pour fixer un allotype. Quoiqu'il en soit pour le reste, le clypéus de ces mâles est tout noir et le dernier article des antennes est modifié comme c'est prescrit pour le genre.

37. *Gorytes bipustulatus* ARNOLD. — Bekily, ♂, ♀, II.1941, ♂, XII.1941.

38. *Gorytes histrio* de SAUSSURE. — Behara, ♂, ♀, IV.1937; Antsirabe, ♀, II.1942. Cette dernière a le tergite I immaculé conformément à la description de de SAUSSURE, la femelle de Behara est pigmentée comme la forme décrite par ARNOLD (*loc. cit.*, p. 57). On peut donc croire qu'il y a des races locales.

39. *Gorytes ranosahae* ARNOLD. — Fianarantsoa, 4 ♂♂, 2 ♀♀.

BEMBICINAE.

40. *Bembix nova* de SAUSSURE. — Fort Dauphin, ♂, III.1931.

41. *Bembix latebrosa* KOHL. — Fort Dauphin, ♀, III.1931.

42. *Bembix madecassa* de SAUSSURE. — Behara, 13 ♀♀, IV.1937.

Il est utile de rappeler que KOHL a signalé des captures de ces espèces dans son travail de 1909 référé plus haut, dans lequel il décrit précisément son *latebrosa*.

43. *Stizus mirus* ARNOLD. — Exemplaires noir et jaune : Behara, ♂, IV.1937; Fort Dauphin. Exemplaires xanthochroïques : Behara, ♀; Bekily, ♀.

OXYBELINAE.

44. *Oxybelus cristatus* de SAUSSURE. — Bekily, ♂, ♀, IV.1942; Behara, 5 ♂♂, ♀, IV.1937; Tananarive, Tzimbazaza, 10 ♂♂, I et II.1952. Chez les mâles, le mucron est variable sous les rapports de la longueur et de la largeur, mais il est toujours nettement rétréci à l'apex. Les fémurs I-II de tous les exemplaires de Behara sauf un, et de quatre des 10 exemplaires de Tananarive, ont la tache apicale jaunâtre prescrite par ARNOLD (p. 188). Chez les autres mâles, les taches sont très réduites (deux cas) ou absentes (quatre cas).

45. *Oxybelus subcristatus* de SAUSSURE. — Behara, 2 ♂♂, 6 ♀♀, IV.1937.

Euschöngastia costulata WILLMANN 1952,
est un *Cheladonta* s. str.
et *Cheladonta styriaca* KEPKA 1957
est synonyme de *Cheladonta costulata*

(Acarina, Trombiculidae)

par P.H. VERCAMMEN-GRANJEAN*

C. WILLMANN décrit en 1952 un trombiculidé larvaire parasite de la peau de petits rongeurs originaires de Silésie : *Apodemus sylvaticus*, *A. flavicollis*, *Clethrionomys glaeolus* et *Sorex araneus*. Il lui donna le nom de *Euschöngastia costulata* (1).

En 1952, J. BERNARD trouve des exemplaires de trombiculidés larvaires parasites intradermiques de divers rongeurs capturés en Belgique : *Microtus arvalis*, *M. agrestis* et les soumet, pour identification, à J. COOREMAN qui les reconnaît comme *E. costulata* (2).

Dans un article ultérieur, BERNARD signale des cas de dermatoses à trombiculidés sur deux autres espèces de rongeurs : *Apodemus sylvaticus* et *Arvicola terrestris* (3). Il renseigne, en outre, que malgré de soigneuses recherches, il ne trouve rien sur les petits mammifères suivants : *Ptilimys subterraneus*, *Clethrionomys glaeolus*, *Sorex araneus* et *Crocidura leucodon*.

Entretemps, LIPOVSKY, CROSSLEY et LOOMIS (1955) (4), séparent certaines espèces du genre *Euschöngastia*, extrêmement hétérogène, et les rangent dans un genre nouveau : *Cheladonta*, dont les caractères différentiels sont les suivants :

1. Écusson en forme de rectangle large, orné de deux sensoriels claviformes et de cinq poils barbelés;

(*) Biologiste chef de section au Laboratoire Médical Provincial du Kivu à Bukavu (C. B.).

2. Tarse des palpes garni d'un ergot (solénidion) basal et de quatre poils branchus : $fT=4 B$;

3. Lames chélicérales à bord ventral denticulés sur la face interne (tiers distal);

4. Griffe des palpes dont l'extrémité est plus ou moins étalée en éventail et est armée de 5 à 12 dents ou petits fourchons;

5. Soies génuales des pattes : 2 antérieures, 1 médiane et 1 postérieure;

6. Pas de soies tibiales aux pattes postérieures;

7. Téléfémur et basifémur des pattes médianes et postérieures fréquemment hémisoudés : formule segmentaire des pattes : $fsp=7.6!6!$

En 1958, KEPKA signale que *Euschöngastia pannonica* Kepka 1952 est synonyme de *Cheladonta ikaoensis* (Sasa et al., 1951). Dans le même travail, il décrit une nouvelle espèce : *Cheladonta styriaca* (5).

VERCAMMEN-GRANDJEAN (1958), intrigué par l'habitus parasitaire particulier (cratères dans la peau) des *Euschöngastia costulata* récoltés en Belgique par BERNARD, réétudie les collections conservées à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et reconnaît qu'il s'agit de *Cheladonta* s. str. De plus, lors de l'étude approfondie des exemplaires de la collection précitée, ils furent trouvés identiques à la description très soignée donnée en 1958 par KEPKA pour *Cheladonta styriaca*.

Le nom de « *costulata* » étant prioritaire, il s'ensuit que *C. styriaca* est synonyme de *Cheladonta costulata* (Willmann 1952).

Pour la description remarquablement complète de *C. styriaca*, nous renvoyons le lecteur au travail de KEPKA (5).

Nous avons étudié complètement vingt-six spécimens de *C. costulata* provenant de la Belgique; en voici la description.

A. DESCRIPTION DE LA LARVE DE *Cheladonta costulata* (WILLMANN 1952).

1. Mesures : moyennes et limites observées de 26 exemplaires, dont 6 peu gorgés sur lesquels repose l'établissement de la figure 2.

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL
Moyennes	55	78	24	23	15	38	25	30	45	53
Limites max.	60	86	29	27	17	40	28	33	50	56
Limites min.	52	72	21	20	13	35	23	29	43	49

	S	H	D	V	pa	pn	pp	lp
Moyennes	36	57	45/38	28/39	232	208	218	658
Limites max.	38	60	48/41	31/40	241	218	237	680
Limites min.	34	51	42/34	20/33	215	190	204	614

N.B. : Toutes ces mesures coïncident avec les résultats statistiques de KEPKA pour *C. styriaca* (5), p. 154.

2. Face dorsale : (fig. 1 et 2). Écusson sub-rectangulaire faiblement ponctué (2 ponctuations en paires, plus marquées et constantes, au niveau des PL). Poils scutaux bien barbelés et $PL > AL > AM$. Organes sensoriels claviformes, garnis de nombreux spinules sessiles. Arcades sensorielles bien marquées et profondes. Un seul ocelle de part et d'autre de l'écusson, sur la ligne des bases sensorielles. Les poils dorsaux sont semblables aux PL et la formule pileuse dorsale : $fD=4 H + 10.10.6.6.4 = 36$.

On observe cependant des variations comprises entre les formules suivantes : 13.11.9.4 et 9.7.5.6.4.2; néanmoins, la formule fD qui précède est une moyenne normale.

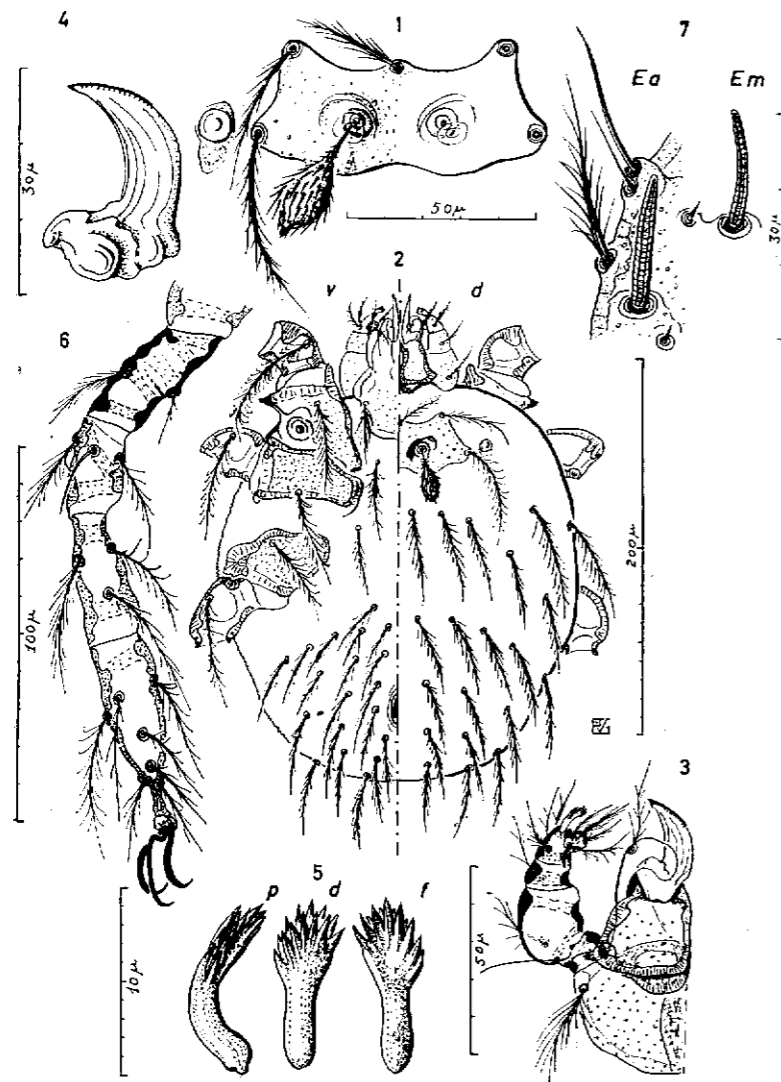
3. Face ventrale : (fig. 2v). L'uropore est situé entre les poils des rangs 4 et 5. $fV=2.10.6.6.4.6.2.2 = 38$ et $NDV=36+38=74$.

On observe également des variations dans la formule pileuse ventrale, cependant la formule fV qui précède est normale et moyenne.

4. Pattes : $fsp=7.6!6!$, l'hémisoudure du téléfémur et du basifémur des pattes médianes est peu nette (*). $fCx=1.1.1$ et $fSt=2.2$. Les tarses présentent la formule des barres chitineuses : $fBT=b-b-b$ (*). Les ergots des tarses antérieurs et médians : Ea et Em , sont fort semblables (fig. 7). Soies génuales : $ga=2+\mu e$ (micro-ergot), $gm=1$ et $gp=1$. Il n'y a pas de soie tibiale postérieure : $tp=0$, non plus que de masti-tarsales ni de masti-tibiales postérieures. La figure 6 représente la patte postérieure gauche, vue de profil, montrant la présence ou l'absence des caractères précités, ainsi que, en noir, les basi- et téléfémur hémisoudés (fig. 6).

5. Gnathosome : (figs. 2, 3, 4 et 5). Les bases chélicérales présentent un angle très aigu latéro-externe (figs. 2d et 3). La lame

(*) Vercaemmen-Grandjean (1956), notion d'hémisoudure et de barres chitineuses (6).



chélicérale porte un feston ventro-interne, composé d'une quinzaine de petites dents (tiers apical) (figs. 3 et 4). Ce feston n'est autre que la cape tricuspidée modifiée. Les poils galéaux sont pourvus de 4 à 5 branches. La formule de la garniture palpale est la suivante : fPp=(B)—(B)—(B).B.B.G7-12—E.B.B.B.(P), soit une formule tentaculaire brute : fT=4 B. La griffe tibiale est comme à la figure 5 (p=profil gauche, d=dos gauche, f=face gauche).

B. DISCUSSION CONCERNANT LA SYNONYMIE
ENTRE *Cheladonta costulata* (WILLMANN 1952)
ET *Cheladonta styriaca* KEPKA 1958

WILLMANN, KEPKA et BERNARD ont trouvé *Cheladonta costulata* (= *Euschöngastia costulata*, = *C. styriaca*) sur un hôte commun : *Apodemus sylvaticus*, la controverse pouvant surgir sur le point de vue *spécificité parasitaire* est exclue. Le fait de la non identité des autres hôtes n'est pas rédibitoire. Il peut fort bien provenir de ce que les biotopes des hôtes-mammifères et ceux des trombiculidés adultes-libres ne coïncident pas. Ce manque de circonstances est bien connu et est confirmé par BERNARD lui-même qui observe que les *Microtus arvalis* de la région d'Orchimont (Ardennes belges) sont fortement infestés alors que ceux capturés dans d'autres endroits restent indemnes (3, p. 136). Il est possible aussi qu'il s'agisse de trombiculidés de l'espèce unique *C. costulata* mais de souches géographiques différentes, ce qui — la chose est connue également — peut influencer le facteur *spécificité parasitaire*. Ce point de vue *souche* paraît fondé dans le cas présent. En effet, si la description donnée par KEPKA pour *C. styriaca* est identique à celles données ci-dessus pour *C. costulata*, il n'en est plus tout à fait de même quant aux mesures. Notre souche belge est plus petite que la souche autrichienne de KEPKA. Néanmoins, il n'en reste pas moins vrai que nos chiffres tombent dans les limites théoriques de variation données par KEPKA, à la page 154 de son travail (5)*.

(*) La rédaction de cet article était terminée lorsque nous parvint un exemplaire de *Euschöngastia ulcerofaciens*, dû à l'amabilité de M. Daniel (Tchécoslovaquie). Comme nous nous en doutions, il s'agit également d'un *Cheladonta*.

C. HÔTES. LOCALITÉS. PARASITOPES *

a) D'après C. WILLMANN à GLATZ (Glatzer Scheenberg) en Silésie, dans la peau de :

1. *Apodemus sylvaticus* Linné (Mulot).
2. *A. flavicollis* Melch. (Mulot à col jaune).
3. *Clethrionomys glaeolus* (Schreber) (Campagnol roussâtre).
4. *Sorex araneus* Linné (Musaraigne carrelet).

b) D'après COOREMAN puis BERNARD, sur :

1. *Microtus arvalis arvalis* (Pallas) (Campagnol) ; dans la peau du ventre, du dos, des cuisses, des aines et du scrotum (au fond de petits cratères) ; à Orchimont (Ardenne belges) du 14 octobre 1952 au 14 mai 1953 ; 18 larves sur 243 rongeurs (7,4%, infestation faible) ; à Mesnil Saint-Blaise (Famenne) le 23 février 1953 : 2 larves sur un rongeur.

2. *Microtus agrestis* Linné ; au fond de petits cratères dans la peau du ventre, du dos, des flancs et du cou ; à Gembloux, le 16 décembre 1952 ; 25 larves sur un rongeur (infestation moyenne).

3. *Apodemus sylvaticus* Linné ; BERNARD a observé des infestations considérables sur tout le corps (communication verbale).

4. *Arvicola terrestris* Linné.

c) D'après O. KEPKA qui renseigne la présence des larves dans la peau du bord auriculaire à raison de 71%, dans la peau du dos et du ventre à raison de 27% et à l'intérieur des oreilles pour les 2% restants ; dans la région de Graz (Autriche), du 28 septembre 1955 au 25 mai 1957 ; 90 larves sur 23 rongeurs (infestations moyenne) sur :

1. *Apodemus sylvaticus* Linné.
2. *Apodemus flavicollis* Melch.

(*) VERCAMMEN-GRANDJEAN emploie la locution « Parasitope » à la place de « Localisation parasitaire » il estime que cette expression peut être comprise internationalement et qu'elle fait pendant au mot « Biotope » propre aux êtres libres.

D. MATÉRIEL EXAMINÉ

a) Collection I.R.S.N.B. :

n° 19384/1 — <i>Microtus arvalis arvalis</i> (Pallas)	1 larve
Orchimont 9.4.1953 (Réc. : J. BERNARD)	
n° 19384/2 — <i>Microtus agrestis</i> Linné	4 larves
Gembloux, 16.12.1952 (Réc. : J. BERNARD)	
n° 19384/3 — <i>Arvicola terrestris</i> Linné	3 »
4 — " " "	1 larve
5 — " " "	2 larves
6 — " " "	2 »
7 — " " "	1 larve
Salzinne, sept. 1953 (Réc. : J. BERNARD)	

b) Collection J. BERNARD :

1 — <i>Microtus arvalis arvalis</i> (Pallas)	1 larve
2 — <i>Apodemus sylvaticus</i> Linné	5 larves
3 — <i>Arvicola terrestris</i> Linné	6 »

Total examiné . . . 25 larves

BIBLIOGRAPHIE

1. WILLMANN, C. (1952), *Parasitische Milben an Kleinsäugetern* (Z. f. Parasitenk., 15, 392-428).
2. COOREMAN, J. (1953), *Euschöngastia costulata* Willmann en Belgique (Acarina, Trombiculidae). (Bull. Ann. Soc. Entom. Belgique, 89.)
3. BERNARD, J. (1953), *Etudes sur les rongeurs. III. Une dermatose des Campagnols (Microtus sp.) provoquée par Euschöngastia costulata* Willmann (Acarina-Trombiculidae). (Parasitica, 9, 132-138.)
4. LIPOVSKY, L.J., CROSSLEY, D.A. Jr et LOOMIS, R.B. (1955), *A new genus of chiggers Mites (Acarina, Trombiculidae)*. (J. Kansas Entom. Soc., 28, 136-143.)
5. KEPKA, O. (1958), *Eine neue Art des genus Cheladonta aus Österreich*. (Zool. Anzeig., 160, 151-158.)
6. VERCAMMEN-GRANDJEAN, P.-H. (1958), *A propos de trois caractères intéressant la taxonomie des Trombiculidae (Acarina)*. (Ann. Parasit. Hum. Comp., Paris, 31, 420-425.)